

مُقَيَّدُونَ فَقُلْتُ لَهُ أَلَّا تُسَرِّحَهُمْ فَقَالَ لَا أَفْعَلُ حَتَّى يَحْفَظُوا
الْقُرْآنَ وَمَسَرَّتْ يَوْمًا بِشَابٍّ مِنْهُمْ حَسَنَ الصُّورَةِ عَلَيْهِ ثِيَابٌ
فَاخِرَةٌ وَفِي رِجْلَيْهِ قَيْدٌ ثَقِيلٌ فَقُلْتُ لِمَنْ كَانَ مَعِيَ مَا فَعَلَ هَذَا
أَقْتُلُ فَمَنْ عَنَى الشَّابَّ وَضَحَكَ وَقِيلَ لِي أَمَّا قَيْدٌ حَتَّى يَحْفَظَ
الْقُرْآنَ وَمِنْ مَسَاوِي أَعْمَالِهِمْ كَوْنُ الخُدَمِ وَالْجَوَارِي وَالْبَنَاتِ
الصُّغَرَاءِ يَظْهَرْنَ لِلنَّاسِ عَرَايَا بِأَدْيَاتِ الْعَوْرَاتِ وَلَقَدْ كُنْتُ أَرَى فِي
رَمَضَانَ كَثِيرًا مِنْهُنَّ عَلَى تِلْكَ الصُّورَةِ فَإِنَّ عَادَةَ الْفِرَارِيَّةِ أَنْ
يَغْطِرُوا بِدَارِ السُّلْطَانِ وَيَأْتِي كُلَّ وَاحِدٍ مِنْهُمْ بِطَعَامِهِ تَحْتَهُ
الْعَشْرُونَ مِمَّا⁽¹⁾ فَوْقَهُنَّ مِنْ جَوَارِيهِ وَهُنَّ عَرَايَا وَمِنْهَا دُخُولُ

vu ses enfants enchaînés, je lui dis : « Est-ce que tu ne les mettras pas en liberté ? » Il répondit : « Je ne le ferai que lorsqu'ils sauront par cœur le Coran. » Un autre jour, je passai devant un jeune nègre, beau de figure, revêtu d'habits superbes, et portant aux pieds une lourde chaîne. Je dis à la personne qui m'accompagnait : « Qu'a fait ce garçon ? Est-ce qu'il a assassiné quelqu'un ? » Le jeune nègre entendit mon propos et se mit à rire. On me dit : « Il a été enchaîné uniquement pour le forcer à apprendre le Coran de mémoire. »

Voici maintenant quelques-unes des actions blâmables de cette population :

1° Les servantes, les femmes esclaves et les petites filles paraissent devant les hommes toutes nues, et avec les parties sexuelles à découvert. J'en ai vu beaucoup de cette manière pendant le mois de ramadhân ; car c'est l'usage chez les nègres que les commandants rompent le jeûne dans le palais du sultan, que chacun d'eux y fasse servir ses mets, qu'apportent ses femmes esclaves, au nombre de vingt ou plus, et qui sont entièrement nues.

2° Toutes les femmes qui entrent chez le souverain sont